



MALI-FOLKECENTER
NYETAA

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS - DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL - BONNE GOUVERNANCE



Anmilal yé Titite

Rapport narratif annuel

Développement économique dans le contexte
de la Décentralisation des zones rurales du nord
du Mali

Période : janvier - décembre 2008

« Anmilal yé Titite » signifie en langue Tamachek l'entraide pour le développement.»



Le projet est financé par l'Ambassade
du Royaume du Danemark au Mali



Mali-Folkecenter Nyetaa
Faladié SEMA
Rue 800, Porte 1293
BP E4211
Bamako, République du Mali



Tel. +223 2020 0617
+223 2020 6004
Fax. +223 2020 0618
Email. mfc@malifolkecenter.org



Table des matières

I	Introduction	1
II	Rappel de l'objectif	2
III	Monographie de la zone du projet	2
IV	Méthodologie de mise en oeuvre des activités	3
V	Cadre logique - une explication de l'état d'avancement du projet	4
VI	Activités	8
A.i	Choix des villages et fractions	8
A.ii	Choix des animateurs villageois	8
A.iii	Pré-identification des potentialités économiques par l'équipe de terrain	8
A.iv	Présentation et validation des fiches villageoises	9
B.i	Concertation avec les partenaires d'appui actifs dans le cercle de Tombouctou	9
B.ii	Concertations inter-communautaire des communes	9
B.iii	Atelier de concertation entre les différents partenaires intervenant au niveau du cercle de Tombouctou sur les possibilités de synergie	10
B.iv	Pré-identification de microprojets intercommunautaires porteurs de développement	10
D.i	Recrutement de l'équipe de terrain du projet	11
D.ii	Mise en place des moyens logistiques	11
VII	Les résultats atteints	12
VIII	Contraintes dans l'exécution des activités	13
IX	Conclusion	14



I. Introduction

Tombouctou, comme les autres régions du Mali, est rentrée dans un processus de décentralisation qui s'est matérialisé par la division du pays en 703 communes, 49 cercles et 8 régions. La région de Tombouctou est composée de cinq cercles (Tombouctou, Diré, Niafunké, Goundam et Gourma-Rharous).

Si globalement cette subdivision s'est plus ou moins bien passée, l'appropriation du processus de la décentralisation par les populations n'est pas encore acquise. Les défis que pose la décentralisation au Mali se situent au niveau du renforcement de la démocratie représentative et participative, du transfert des compétences et des ressources et de leur gestion par les collectivités locales, et d'une plus grande participation de la population aux activités politiques, économiques et sociales.

En d'autres termes, la démocratie et le développement local reposent en effet sur une participation active des populations à la gestion des affaires publiques. En dehors de la division administrative, l'appropriation du processus par l'ensemble des acteurs a consisté à un renforcement de capacité des élus du peuple. Avec un niveau d'alphabétisation ou d'éducation assez bas ou inexistant, les populations n'ont presque pas bénéficié d'accompagnement.

C'est dans ces conditions que la décentralisation est mise en œuvre et c'est pourquoi les populations ont du mal à s'en approprier. Cette situation rend difficile la mise en œuvre effective de la décentralisation.

Malgré les efforts des partenaires au développement pour accompagner, le processus de décentralisation n'est pas arrivée au niveau des populations à la base parce que la plupart des actions des partenaires consistent à dispenser quelques formations aux élus pour assurer leurs fonctions. Ces formations sont généralement limitées aux bureaux communaux et dans la majorité des cas les 60 % du conseil communal sont incompetents. Les citoyens pour 80 % savent très peu sur la décentralisation en tant que politique de développement et ignorent pratiquement tout de leurs droits, devoirs et rôles dans ce contexte de décentralisation. Dans cet état des choses, les populations ne sont pas suffisamment impliquées dans les prises de décisions concernant le développement de leur commune.

La région est profondément marquée par la pauvreté suite aux différentes crises écologiques causées par les changements climatiques.

La faiblesse des moyens de production, l'insuffisance des infrastructures, le faible accès des



populations aux services sociaux de base et le faible pouvoir d'achat sont caractéristiques de cette pauvreté. Malgré l'existence de potentialités, les moyens sont insuffisants pour permettre aux populations de sécuriser leurs conditions de vie. Cette pauvreté est également plus accentuée dans les zones rurales où l'essentiel de l'économie et de la subsistance reposent sur les ressources naturelles et les activités traditionnelles d'agriculture, d'élevage, de pêche, de cueillette, de commerce et d'artisanat.

Face à cette situation, il était apparu indispensable d'appuyer les populations à améliorer leurs conditions de vie en soutenant les initiatives locales de développement de leur communauté, en promouvant l'utilisation des ressources locales pour un développement durable et en favorisant la gouvernance démocratique à travers l'instauration d'une concertation régulière et d'un dialogue continu entre les élus et les citoyens, et une collaboration entre les communautés.

Conçu et élaboré pour apporter des solutions à ces préoccupations, le projet « ANMILAL yé Titite » est financé par la coopération danoise pour une durée de 3 ans et intervient dans les communes rurales de Ber et Alafia en complémentarité des différents programmes existants.

Le projet « ANMILAL yé Titite » vise la participation accrue des populations des zones rurales de Tombouctou au développement de leur localité et de leur commune. L'aspect innovant du projet est qu'il met un accent particulier sur la participation en particulier des femmes et des jeunes au processus de décentralisation et de développement, et il revient aux populations à travers leurs animateurs de faire le diagnostic des potentialités économiques.

Ainsi le projet aidera à la sécurisation des conditions de vie des populations à travers l'appui à la mise en œuvre d'au moins 5 microprojets intercommunautaires porteurs de développement.

Le projet Anmilal yé Titite accorde également une grande importance à la consolidation de la

paix et de l'unité nationale. C'est avec cet objectif qu'il initiera des voyages d'échange entre des populations du sud et du nord pour développer la connaissance et la solidarité entre ces peuples et renforcer la stabilité.

Après une année d'exercice, le présent rapport rapporte les activités qui ont été menées dans ce sens pendant 2008.

II. Rappel de l'objectif du projet

Renforcer les capacités des populations rurales dans les villages et fractions des régions nord du Mali afin qu'elles deviennent des acteurs opérationnels et responsables dans le processus de développement de leur localité dans le cadre de la décentralisation, ce qui conduira à la lutte contre la pauvreté.

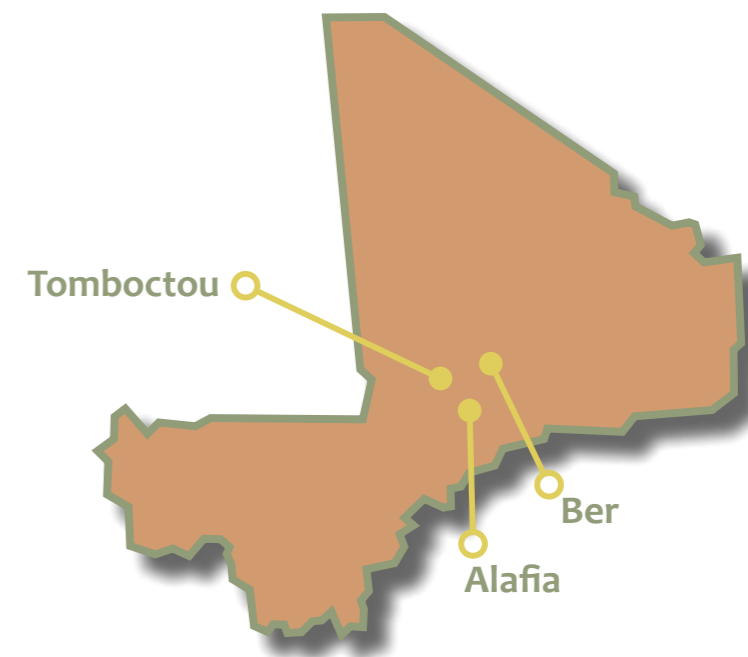
III. Monographie de la zone du projet

Le projet intervient dans les communes rurales de Alafia et Ber dans le cercle de Tombouctou.

Commune de Alafia

La commune rurale de Alafia, créée par la loi N°96-059, relève du Cercle de Tombouctou dont elle couvre la partie Nord. Sa superficie est de 27 857 km² soit 8,01% de la superficie du Cercle. Selon les statistiques officielles, sa population est estimée à 9 747 habitants soit une densité de 0,35 hbt /km² pour 8 villages et 13 fractions.

La population se compose essentiellement de sédentaires (comprenant des Sonrhais et des bozos) et de nomades (comprenant des Tamasheks blancs et noirs) vivant en parfaite symbiose. L'agriculture, l'élevage, la pêche, l'artisanat et le commerce constituent les activités économiques principales



Commune de Ber

La Commune de Ber étant la plus vaste et la plus peuplée après la commune urbaine de Tombouctou, elle compte 24 624 habitants répartis entre un village et 35 fractions.

La population est composée d'ethnie tamashek blancs et noirs majoritaires et d'Arabes (les maures), réparties sur une superficie de 80 000 km² soit une densité de 0,30 hbt /km².

Les communautés sont en voie de sédentarisation depuis quelques années et le chef lieu de commune, qui est le village de Ber, a pratiquement doublé sa population ces 6 dernières années. L'agriculture (riziculture irriguée et sorgho), d'élevage (transhumant), et le commerce sont les activités économiques menées par les populations.

IV. Méthodologie de mise en œuvre des activités

Les deux communes d'intervention du projet sont très vastes et le démarrage simultané des activités avec l'ensemble des villages est un peu problématique. Ainsi, pendant le premier semestre, les activités ont porté sur les villages de Tintélout et le site de Er Intédjeft. Les expériences de ces sites permettront d'avancer rapidement dans les autres villages d'intervention de Anmilal Yé Titite.

Dans toute la démarche de mise en œuvre du projet, la mobilisation, la participation, la communication, la formation et le genre seront toujours mis en avant.

Des stratégies seront adoptées avec les populations elles mêmes, pour améliorer la participation féminine qui constitue une difficulté dans ce milieu.

V. Cadre Logique – une explication de l'état d'avancement du projet

Ce cadre logique est élaboré à partir du document de projet. Il est mis à jour pour permettre une bonne lisibilité de l'état de réalisation des activités prévues, une gestion et un suivi pratiques du projet.

Cadre Logique		N° de projet
Titre du projet: Anmilal yé titite		
DESCRIPTION DU PROJET		CONDITIONS DE REUSSITE / FACTEURS DE RISQUES
Objectif de développement		
Impact		
Renforcer les capacités des populations rurales dans un certain nombre de villages et fraction de la région de Tombouctou afin qu'elles deviennent des acteurs opérationnels et responsables dans le processus de développement de leur localité dans le cadre de la décentralisation, ce qui conduira à la lutte contre la pauvreté : « Anmilal yé titite »		Le principal risque est la non-adhésion des populations, des associations communautaires et des élus locaux aux principes du projet en particulier à l'approche d'intervention intercommunautaire et la persistance de la situation d'insécurité. La connaissance approfondie de Mali-Folkecenter de la zone de projet et ses expériences de travail avec les groupes cibles permettent de minimiser ces risques.

Objectifs immédiats	Résultats attendus	Activités prévues dans le document du projet	Activités réalisées
A. Renforcer à travers des formations et activités de développement concrètes la participation des populations dans le processus de développement socioéconomique et de décentralisation au niveau villages et communes - avec un accent particulier sur l'implication des femmes et des jeunes;	<p>A. Participation des populations au processus de développement et de décentralisation - avec un accent particulier sur l'implication des femmes et des jeunes</p> <ul style="list-style-type: none"> Des citoyens vecteurs de développement sont identifiés et formés dans chaque village des deux communes ciblées; Le potentiel économique et les priorités des villages sont identifiés par une approche participative et une fiche village est élaborée et adoptée; des échanges inter villageois sont organisés entre villages partageant des potentiels économiques; 	<p>Sélection des communes et villages et fraction s d'interventions</p> <p>Identification des OCB et les leaders d'opinions</p> <p>Elaboration du diagnostic global des compétences</p> <p>2 formateurs villageois (un homme et une femme) seront sélectionnés dans chaque village</p> <p>Formations des animateurs par des experts : en décentralisation, aménagement, socio économie, agronomie, gestion des ressources naturelles, planification, gestion des conflits, élevage, énergie, communication et plaidoyer.</p> <p>Identification du potentiel économique et des priorités par village dans l'ensemble des 10 villages/fractions partenaires du projet dans les deux communes.</p> <p>Assemblées villageoises organisées et animées par les villageois formés pour présenter et valider les fiches de potentiel économique dans 10 villages et fractions des 2 communes</p>	<p>Activités réalisées</p> <ul style="list-style-type: none"> Deux communes: Ber et Alafia ont été sélectionnées; 10 villages et fractions dans ces 2 communes ont été sélectionnés Les OCB (groupements et associations d'hommes, de femmes, de jeunes et même mixtes) ont été identifiées dans les 21 villages et fractions de la commune de Alafia et 6 villages et fractions de la commune de Ber; Les personnes instruites et les personnes alphabétisées ont été identifié dans les 21 villages et fractions de la commune de Alafia et 6 de la commune de Ber; 20 animateurs villageois (dont 1 homme et 1 femme par village) ont été choisis soit un total de 10 femmes et 10 hommes dans 10 villages et fractions des 2 communes; Les besoins de formation pour les populations, les animateurs et les élus ont été identifiés; Une pré identification des potentialités économiques a été réalisée par l'équipe du projet dans 21 villages et fractions de la commune d'Alafia et de 6 sites de la commune de Ber.

Objectifs immédiats	Résultats attendus	Activités prévues dans le document du projet	Activités réalisées
<p>B. Renforcer les capacités des villages et des communes ciblées à travailler ensemble dans un cadre de concertation et dans la mobilisation des ressources internes et externes pour des activités de développement ;</p>	<p>B. Cadre de concertation et de collaboration villages – commune</p> <ul style="list-style-type: none"> Des assemblées villageoises sont tenues et auront facilité un échange entre villages et commune autour de l'articulation des fiches villageoise et les PDSEC; Un cadre de concertation est mis en place pour faciliter le dialogue entre les citoyens et leurs élus locaux initiant ainsi une culture de contrôle populaire (« checks and balances »); Sélection participative et réalisation d'au moins 5 microprojets inter villageois de développement économique et social sous forme de recherche – action. 	<p>5 réunions inter villageoises pour amener les représentants des fractions et des villages à connaître l'objectif et le contenu des PDSEC et du budget communal ; validation communal et insertion des fiches villageois dans les processus de révision des PDSEC.</p> <p>Introduction des cadres de concertations réguliers semestriels en vue de faciliter une culture de contrôle populaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> Trois rencontres ont été tenues entre les élus, populations, services techniques et ONG intervenant dans la zone du projet; Un atelier de concertation avec les autres ONG partenaires sur les possibilités de synergie s'est tenu;
		<p>Identification et exécutions d'au moins 5 microprojets inter villageois de recherche – action permettant de stimuler le développement socioéconomique local</p> <p>Mise en place et formation de comités de gestion pour les microprojets (en tenant compte de l'égalité des sexes)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Mise en place d'un comité de développement à niveau d'Er intédiéft regroupant des hommes, des femmes et des jeunes de 3 fractions. Redynamisation du comité de développement de Tintélout et mise en place d'un comité de gestion en association avec Assanna, Timbaradjén et Doya.

Objectifs immédiats	Résultats attendus	Activités prévues dans le document du projet	Activités réalisées
<p>C. Organiser des échanges inter villageois et inter communaux entre les zones d'intervention du projet « Yéré Yiriwa » (Mali Sud) et le projet « ANMILAL yé Titite » (Mali Nord)</p> <ul style="list-style-type: none"> Les populations des localités d'intervention des deux projets sont mieux renseignées des réalités et des conditions de vie de part et d'autre; La confiance et la solidarité est renforcée entre les populations des zones d'intervention des deux projets; Un modèle de renforcement de l'unité nationale est développé et peut être multiplié à grande échelle au niveau national. 	<p>C. Echanges inter villageois et inter communaux entre les zones d'intervention du projet « Yéré Yiriwa » (Mali Sud) et le projet « ANMILAL yé Titite » (Mali Nord)</p> <ul style="list-style-type: none"> Les populations des localités d'intervention des deux projets sont mieux renseignées des réalités et des conditions de vie de part et d'autre; La confiance et la solidarité est renforcée entre les populations des zones d'intervention des deux projets; Un modèle de renforcement de l'unité nationale est développé et peut être multiplié à grande échelle au niveau national. 	<p>Identification d'au moins 20 élus et leaders d'opinions pour un voyage d'échange au sud du Mali</p>	<ul style="list-style-type: none"> 10 participants (élus, animateurs, animatrices, leaders d'opinions, personnes ressources) ont été identifiés pour un voyage d'échange avec le projet Yéré Yiriwa dans le sud du Mali.

VI. Activités

Les activités réalisées par l'équipe du projet au cours de l'année 2008 en dehors du fonctionnement normal du bureau portent sur les activités concrètes de mise en oeuvre du projet dans les volets A, B et C au cours du second semestre.

A. Participation des populations au processus de développement et de décentralisation - avec un accent particulier sur l'implication des femmes et des jeunes.

Choix des villages et fractions

Les communes de Ber et Alafia ont été choisies comme communes partenaires du projet par leur dynamisme et par leur étalement géographique. Contrairement au projet frère Yéré Yiriwa qui intervient dans tous les villages des deux communes d'intervention, il a été nécessaire de choisir des villages d'intervention parce que les communes de Ber et de Alafia sont très vastes. Les activités ont démarré avec les villages de Tintélout dans la commune de Alafia et Ber, et Er intedjeft dans la commune de Alafia. Les villages et fractions complémentaires choisis sont :

Dans la commune d'Alafia : les villages de Tintélout et Tasakane et Hondou bomo et les fractions de Tillimedess et Taglift Inkarane, et D'ag bazanga II

Dans la commune de Ber : le village de Ber, les sites de Er intedjeft et Tinaféwa et Ebang-zorho et la fraction Hel dohnane.

Choix des animateurs villageois

Les animateurs villageois constituent le maillon clé de la stratégie de mise en oeuvre et sont déterminants pour l'atteinte des objectifs du projet. En dehors de certaines activités ponctuelles, ils sont des personnes ressources au niveau communautaire, et jouent le rôle d'interface entre les communautés et les partenaires extérieurs de façon générale et le projet en particulier. Vu l'importance

de leur rôle ils doivent posséder un certain nombre de qualités et de qualifications. Ainsi pour le choix des animateurs villageois, des critères ont été élaborés en tenant compte du contexte des régions du nord et de leur futur rôle. Ainsi pour être animateur, il faut :

- Être dynamique
- Être alphabétisé (savoir lire et écrire) ou instruit
- Être écouté
- Être disponible et stable (résident au sein de la communauté)
- Être engagé pour le développement du village ou de la fraction,
- Être élu en assemblée générale villageoise.

Ces critères ont été partagés avec les populations et adoptés en assemblée.

Sur la base de ces critères des animateurs ont été choisis au niveau de dix villages et fraction des communes de Alafia et Ber. Ces animateurs ont ensuite été présentés en assemblées de village et de fraction pour confirmer leur choix et leur engagement. Certains de ces animateurs jouaient déjà ce rôle au sein de leurs communautés et sont assez connus de l'extérieur

Pré-identification des potentialités économiques par l'équipe de terrain

Au cours des différentes rencontres des populations dans les villages, l'équipe du projet a procédé à une pré-identification des potentialités économiques des différents villages et fractions de la commune de Alafia et certaines fractions et village de la commune de Ber, ainsi que des difficultés qui entravent l'exploitation effective de ces potentialités.

Entre autres: le manque d'équipements, les mauvais aménagements, le manque d'organisation effective, la cherté des intrants de toute nature du fait de l'enclavement, les problèmes d'accès à l'eau potable et à l'instruction en particulier pour les femmes et la dégradation de l'environnement.

Présentation et validation des fiches villageoises

Suite aux états des lieux, des fiches villageoises ont été élaborées pour certains villages et fractions des deux communes. Ces fiches ont été tirées des rapports états des lieux. Ensuite ces fiches ont été présentées, amendées et validées en assemblées communautaires.

Cela s'est passé avec une forte mobilisation des populations et la participation active des bureaux communaux et des ONG intervenant dans les communes. Et cette approche a permis d'ajuster certaines données relatives aux communautés concernées.

Ces fiches sont d'une grande utilité. Dans la capitalisation des données sur les villages et fractions, ces fiches servent d'outils :

- d'information des partenaires extérieurs sur la situation de ces communautés
- de planification : pour la commune dans le cadre des PDSEC (besoins), priorités, budget (ressources), etc.
- de suivi des progrès réalisés niveau communautaire et communal
- d'évaluations des réalisations ou des investissements

Les animateurs et les animatrices, après leur renforcement de capacité, confronteront leur diagnostic avec celui réalisé par l'équipe du terrain. Mais dans le cadre du projet ANYT, l'insertion des fiches villageoises ou de fraction dans le PDSEC constitue l'objectif visé surtout que les élections municipales après lesquelles les PDSEC sont révisés auront lieu en avril 2009.

B. Cadre de concertation et de collaboration villages-communes

Concertation avec les partenaires d'appui actifs dans le cercle de Tombouctou

Le lancement du projet a lieu dans la ville de Tombouctou avec la participation des élus des communes de Ber et Alafia. Cet atelier avait pour objet de favoriser l'intégration de Anmilal Yé Titite (Anyt) dans la région. Il ambitionnait d'une part la recherche de synergie avec des partenai-



res des communes et d'autre part l'adhésion des décideurs politiques. Visant également la mise en place d'une base de concertation, de collaboration et de complémentarité avec les partenaires au niveau du cercle, l'atelier de partage du projet a été organisé et a regroupé tous les partenaires intervenants dans le cercle de Tombouctou : ONG, Organisations Internationales, l'administration, les services techniques, les maires des deux communes partenaires. Anmilal Yé Titite (Anyt) a été ainsi présenté aux participants avec ses objectifs, résultats attendus, activités, zone d'intervention, partenaire financier et l'équipe du projet à Tombouctou. L'approche méthodologique de mise en oeuvre des activités a été partagée avec les invités et a permis de recueillir les points de vue.

Concertations inter-communautaire des communes

Les populations des communes de Alafia et de Ber, premiers partenaires du projet n'ont pas pris part à la cérémonie de lancement de Tombouctou qui avait un caractère plutôt administratif et politique. C'est pourquoi, après l'atelier de partage du projet à Tombouctou, des rencontres ont été organisées au niveau des deux chefs-lieux de communes pour présenter et partager le projet avec les populations à la base. Tous les villages et fractions dans chacune de ces communes ont été conviés



à ces ateliers et tous étaient représentés. Les femmes et les jeunes y étaient en nombre.

La participation était très forte et les participants ont manifesté beaucoup d'intérêt à travers la pertinence des questions et des commentaires, en particulier sur l'approche d'intervention intercommunautaire concernant les microprojets. Ces ateliers ont permis de partager avec les maires et les leaders communautaires l'idée des cadres de concertation entre les élus et les populations à la base.

Atelier de concertation entre les différents partenaires intervenant au niveau du cercle de Tombouctou sur les possibilités de synergie



Dans le cercle de Tombouctou, il existe un cadre de concertation ordinaire entre les différents acteurs de développement du cercle. Ces rencontres réunissent tous les partenaires du cercle autour d'une table pour favoriser l'échange et le partage d'expérience.

Anmilal yé Titite a participé à cet atelier de concertation et d'échange pour partager ses expériences et voir les possibilités de synergie et d'action conjointes. Ainsi cet atelier qui s'est tenu le 26 août 2008 a permis à Anyt de mieux connaître les autres acteurs, de comprendre ce qu'ils font dans le développement communautaire et de voir les différentes possibilités de collaboration et de complémentarité. Ainsi il serait possible d'avoir un partenariat de collaboration avec :

- le PACR (Programme d'Appui aux Communes Rurales) qui s'inscrit dans le cadre des efforts de promotion de la gouvernance locale et de la lutte contre la pauvreté
- AMADE (Association Malienne pour le Développement) et ADENORD (Association pour le Développement du Nord) dans le cadre des formations.

Pré-identification de microprojets intercommunautaires porteurs de développement

Bien que le travail d'identification des microprojets relève des animateurs et animatrices choisis par leur village et formé, l'équipe du projet au

	Prénom et Nom	Qualification	Poste
1	Mme Touré Fadimata Aya	Ingénieur d'élevage	Coordinatrice de terrain
2	Mr Mohammed ag hamattal	Juriste	Assistant Coordinateur
3	Mamadou Cissé	Comptable	Comptable
4	Ibrahim ag Inco	Chauffeur	Chauffeur

Tableau 1: Équipe du projet recrutée

N.B. : Un gardien a également été recruté pour l'entretien des bureaux et la sécurité des matériels et équipements. Il n'était pas initialement prévu dans le projet.

cours de ces différentes rencontres a exploré des idées de microprojets à réaliser. Ces idées portent entre autres sur :

- La production laitière
- La valorisation des produits agricoles
- La valorisation des pastèques locales
- Le maraîchage
- L'agroforesterie
- La banque céréalière

Le travail des animateurs permettra de voir si ces réalisations constituent des réponses à la question récurrente de la réduction de la pauvreté et de l'amélioration des conditions de vie des populations dans le contexte de la décentralisation.

C. Échanges inter villageois et inter communaux entre les zones d'intervention du projet «Yéré Yiriwa» (Mali Sud) et du projet «Anmilal yé Titite» (Mali Nord)

Afin de réduire la méconnaissance et de renforcer la solidarité entre les populations du sud et du nord du Mali, au moins, un voyage d'échange sera organisé entre les projets Yéré Yiriwa dans le sud du Mali et Anmilal Yé Titite dans le nord. Cet échange permettrait à ces populations de ces localités d'être mieux imprégnées des difficultés et des opportunités de ces deux localités qui composent le Mali.

En perspective de ce voyage un consultant a été engagé pour collecter des données sur les réalités des populations du nord et du sud, faciliter l'identification des participants au voyage d'échange et les aider à se préparer.

Ainsi le consultant, avec la participation des leaders communaux et communautaires, a procédé à l'identification de 10 participants au voyage dans la commune de Ber. Ensuite il a produit un document écrit et un document photo sur les réalités des populations tamasheqs dans la commune de Ber. (Confère rapport consultant en annexe).





D. Activités d'appui institutionnel et logistique

Les activités d'appui institutionnel se sont pratiquement étendues sur tout le 1er semestre.

Mise en place des moyens logistiques

L'installation et le fonctionnement de l'équipe du projet de Anmilal Yé tite a nécessité l'acquisition de matériels. Le tableau ci-après fournit la liste des matériels et équipements acquis pour le bureau de Tombouctou.

Grâce à internet installé au bureau, l'équipe de Tombouctou communique régulièrement avec la direction et les autres partenaires.

VII. Les résultats atteints

Pendant une année d'exercice, les résultats suivants ont été atteints :

A. Participation des populations au processus de développement et de décentralisation - avec un accent particulier sur l'implication des femmes et des jeunes

Dix villages et fractions ont été sélectionnés dans les deux communes (Ber et Alafia). 20 animateurs villageois (dont 1 homme et 1 femme par village) ont été choisis soit un total de 10 femmes et 10 hommes dans 10 villages et fractions des 2 communes.

Les besoins de formation pour les populations, les animateurs et les élus ont été identifiés:

- Une pré-identification des potentialités économiques a été réalisée par l'équipe du projet dans 21 villages et fractions de la commune d'Alafia et de 6 sites de la commune de Ber;
- 26 assemblées villageoises ont été tenues dans les deux communes;
- 567 personnes dont 445 hommes et 122 femmes ont participé aux assemblées générales;
- 2 ateliers de partage du projet au niveau des

Quantités	Équipements	État actuel
1	Véhicule Toyota Land Cruiser	Neuf
1	Véhicule Toyota Pickup	Neuf
1	Moto DT 125	Neuf
1	Caméra numérique	Neuf
3	Table de travail	Neuf
1	Table de conférence	Neuf
3	Armoire de bureau	Neuf
20	Chaises pour la table de réunion	Neuf
1	Clés USB pour la coordinatrice	Neuf
4	Lits de camp	Neuf
4	Matelas	Neuf
4	Moustiquaires imprégnées	Neuf
1	Tableau padex	Neuf
1	Stabilisateur	Ancien
1	Ventilo TMT	Neuf
1	Climatiseur	Neuf

Tableau 2: Matériel et équipements

communes ont été tenus et ont réuni les élus, les services techniques, les populations et les leaders communautaires;

B. Cadre de concertation et de collaboration village – communes

- Les bases des cadres de concertations ont été mises en place à travers les ateliers de partages regroupant les leaders communautaires, les autorités communales et l'administration;
- Un atelier de concertation avec les autres ONG partenaires, les services techniques sur les possibilités de synergie s'est tenu.





C. Échanges inter villageois et inter communaux entre les zones d'intervention du projet «Yéré Yiriwa» (Mali Sud) et du projet «Anmilal yé Titite» (Mali Nord)

- 10 participants (élus, animateurs, animatrices, leaders d'opinions, personnes ressources) ont été identifiés pour un voyage d'échange avec le projet Yéré Yiriwa dans le sud du Mali.



VIII. Contraintes dans l'exécution des activités

Les contraintes rencontrées dans la mise en œuvre de ces activités pendant la première année portent essentiellement sur:

- La difficulté de mobilisation des populations, en particulier des fractions qui sont souvent éloignées et dispersées, dans le cas des fractions et occupés par les travaux champêtres (de contre saison) dans le cas des villages
- Les difficultés de participation des populations aux rencontres intercommunautaires à cause de l'enclavement et du manque de moyens de transport.
- L'enclavement de certaines communautés durant presque tout le second semestre de l'année.

IX. Conclusion

Pendant le premier semestre de l'année, les activités ont eu lieu dans les villages de Ber et Er Intedjeft, le deuxième semestre a été mis à profit pour sélectionner les autres villages d'intervention du projet dans lesquels, les animateurs et les animatrices ont été également choisis en assemblée générale suivant les critères définis dans le document de projet. Ces animateurs seront formés par des consultants sur la base des besoins de formations identifiés.

Après leur formation, les animateurs et les animatrices avec les populations vont procéder à l'identification des microprojets intervillageois de recherche-action, à la formation des populations. Ils seront les principaux artisans de la mobilisation des populations. La présence des animatrices pourrait améliorer la participation féminine et à travers elles, les besoins des femmes pourront être pris en compte.

L'intervention des animatrices et des animateurs vient à point nommé. Les élections sont prévues pour le mois d'avril 2009. Après ce scrutin, les élus suivront des séances de formations sur les thématiques liés à leur fonction d'élus du peuple. Dans

la majorité des communes, avant le lancement des activités, priorité est donnée à la révision du Plan de Développement Economique, Social et Culturel (PDSEC). Auparavant, la démarche d'élaboration du PDSEC consistait à partager les villages entre les élus pour la collecte des besoins et à engager un consultant pour la mise en commun des données recueillies. Cette collecte d'information se faisait à travers une consultation restreinte avec les chefs de villages qui parlaient au nom de l'ensemble du village. Avec la présence des animateurs, cette participation sera plus effective et le PDSEC sera plus représentatif des besoins des populations.

Les cadres de concertations seront plus renforcés avec la participation des animateurs après la mise en place de la nouvelle équipe municipale. Après les élections, une nouvelle équipe municipale serait mise en place. Des séances de travail seront organisées avec ces élus pour leur implication dans les activités de réalisation de Anyt.